

Dans le carnet apporté, il a représenté ses derniers voyages au Japon, à Singapour, au Canada...

D'autres pages restent à remplir... Un dessin de Bourges y figurera peut-être, si son emploi du temps le lui permet !

A chaque fois qu'il nous présentait un dessin, il nous racontait une anecdote en lien avec ses rencontres. Très souvent, des gens lui offrent quelque chose pour le remercier de les avoir dessinés, et d'avoir jeté un regard nouveau sur eux. Pour nous, c'était étonnant. Pour lui, c'est habituel : ces rencontres font partie de son quotidien. Le fait de dessiner dans la rue interpelle souvent les gens qui réagissent amicalement à son art.



Nos productions « portraits en miroir »

Une partie de l'atelier consistait à dessiner le portrait du camarade placé en face de nous sur une page de papier journal avec de l'encre noire. Ensuite, on devait peindre le support tout autour du visage avec de l'acrylique blanc, en laissant quelques mots intéressants de la feuille de journal apparaître.



Cette activité originale nous a plu car nous n'avions jamais dessiné directement sur du journal. Il fallait faire comme s'il n'y avait rien sur la feuille. Cela était un peu stressant, car on avait peur de mal faire devant l'artiste ! Mais finalement, c'était amusant de se découvrir à la fin de la séance, même si peu d'entre nous se sont reconnus dans leur portrait !



Les p'tits Cop's

Le bulletin des jeunes coopérateurs de l'O.C.C.E. 18

N°57
Janvier 2020

La classe a participé à l'opération « En connaissant nos droits, nous grandirons mieux », proposée par l'OCCE du Cher et ses partenaires : l'ADOSSEN-Prévention Santé MGEN, l'Atelier Canopé du Cher, le Centre Contre les Manipulations Mentales (CCMM), le Mouvement de la Paix, les informatrices UNICEF, l'Union des DDEN.

Le 22 novembre dernier, nous sommes allés à l'atelier Canopé de Bourges. On a participé à des ateliers sur les 30 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Une partie de l'exposition racontait l'histoire d'enfants qui défendaient leurs droits comme Greta Thunberg, Malala Yousafzai, Zola Budd, José Adolfo Quisocala Condori, ... Une fiche donnait leur identité et expliquait leur combat.



Sur des affiches, on nous montrait que tous les enfants encore aujourd'hui, ne pouvaient pas accéder à l'éducation. Certains ne peuvent aller à l'école car elle est trop loin, ou trop chère ou réservée aux garçons. Certaines familles pauvres préfèrent que leur enfant travaille pour rapporter de l'argent à la famille plutôt que d'aller à l'école. Les grandes sœurs s'occupent des frères et sœurs plus petits.

Un atelier nous montrait l'évolution de l'accès aux moyens de communication. Un vieux téléphone fixe avec cadran numérique nous a paru d'une époque lointaine : il fallait tourner le cadran pour composer le numéro. Autrefois, les enfants appelaient et répondaient rarement au téléphone familial.

Les conversations privées étaient exceptionnelles. Aujourd'hui, les enfants ont très vite leur propre téléphone et ont accès aux différents réseaux sociaux, à internet... De nouveaux problèmes apparaissent pour les jeunes : il faut veiller à ne pas regarder n'importe quoi, à ne pas se faire arnaquer, à ne pas parler à n'importe qui, ... Il ne faut pas dire de mal sur les gens ou envoyer certaines photos car cela peut blesser les gens. Des jeunes, victimes de harcèlement, en arrivent parfois à se suicider à cause de propos envoyés sur les réseaux sociaux.



Un panneau sur l'environnement nous montrait les conditions de vie insalubres de certains enfants, comme ceux qui buvaient et se lavaient dans des eaux souillées par les excréments d'animaux. L'accès à l'eau potable dans les maisons reste un rêve pour de nombreux enfants.

Cette exposition nous a fait réfléchir sur les conditions de vie des enfants dans le monde : nous avons conscience d'avoir beaucoup de chance, comparé à beaucoup d'autres. Nous savons où nous allons dormir le soir, que nous allons avoir un repas chaud et équilibré, que nous pouvons nous laver tous les jours, aller à l'école sans discrimination. On sait aussi qu'on peut faire des activités culturelles et sportives, communiquer avec nos proches, nous faire soigner si nécessaire.

Studio Zef : Les 30 ans de la CIDE

C'était stressant, impressionnant, amusant, intimidant, et ...coool !
De quoi parlons-nous ? D'enregistrer une émission de radio sur le thème des droits de l'enfant à l'atelier Canopé !
Pourquoi ? Parce que ce n'est pas tous les matins qu'on se fait enregistrer avec des micros professionnels, dans un studio avec un matériel qui nous a semblé très complexe. Nous avons heureusement préparé des conducteurs à l'école. Nous avons articulé notre émission sur des thèmes comme « L'évolution du droit à la santé et du droit à l'éducation entre 1989 et aujourd'hui dans notre commune de Levet », « Le droit à la non-discrimination à l'école et dans le village » ou encore « L'accès à la culture dans une commune rurale comme la nôtre ».



Pour préparer notre travail, on a écrit le texte à partir d'interviews d'habitants de Levet qui ont témoigné de l'évolution des droits dans notre village d'une part, et des réponses d'un des médecins de Levet à un questionnaire détaillé que nous lui avons proposé, d'autre part. Parmi ces témoins, se trouvaient Martine, la responsable de la restauration scolaire, ainsi que Philippe Girault, l'ancien directeur de l'école élémentaire de Levet.

Bien que préparés, nous étions stressés à l'idée de nous tromper pendant l'enregistrement ! Heureusement, Dominique et Alice ont su nous mettre en confiance en nous expliquant clairement le fonctionnement de cette installation. Chacun avait un rôle déterminé et savait ce qu'il devait faire : le technicien devait lancer le jingle, ouvrir le son des micros plus ou moins grand en fonction de la voix de chaque enfant. Les invités et les présentateurs devaient lire avec soin leur texte chacun leur tour. Après les tests, le grand saut !

Quelle surprise d'entendre sa propre voix ! C'était stupéfiant ! Savoir que beaucoup d'auditeurs allaient nous écouter était excitant pour certains, mais paralysant pour d'autres ! En tout cas, ce fut une superbe expérience que l'on a hâte de recommencer !



Notre rencontre avec l'illustrateur Laurent Corvaisier

Portrait de l'artiste

Laurent Corvaisier est un artiste peintre, illustrateur de livres de jeunesse. Il a de l'admiration pour certains grands peintres comme Picasso qu'il appelle « Maître ». Laurent a les cheveux blancs et les yeux marron. Avec un t-shirt bleu sous sa chemise grise et un jean, il s'est présenté très simplement et nous a mis à l'aise rapidement car nous étions impressionnés de rencontrer un tel artiste. Nous avons découvert quelques-unes de ses œuvres dans des ouvrages comme « Merci » de Didier Lévy, « Missak, l'enfant de l'affiche rouge » de Didier Daeninckx ou encore, « Meknès ». Nous l'avons trouvé joyeux et drôle. Aussi grand que gentil, il nous a demandé si nous aimions dessiner et quelles étaient nos pratiques personnelles.



Son carnet de dessin

Il fait beaucoup de dessins lui-même et encourage les gens à faire au moins un dessin par jour. Lui, il promène de très beaux carnets avec une couverture esthétique et solide car il les emmène partout où il va. Il y réalise des productions en noir et blanc ou en couleur mais toujours à l'encre et à l'aquarelle. Ses thèmes principaux sont la nature avec tous les paysages qu'il rencontre (les plages, les couchers de soleil, son jardin, ...), les portraits, les scènes de vie, en particulier sur les marchés ou dans les aéroports.

Sa façon de dessiner

Laurent a dessiné sur une affiche blanche à l'encre noire et au pinceau un indien entouré d'animaux (un chien-loup, un oiseau, une chouette, une antilope). Ce sont comme ses animaux totems. L'indien coiffé de plumes d'aigles et de tresses, a des peintures de clan sur le visage. Il se trouve près d'une rivière et de montagnes du Far-West. Un enfant dort contre l'indien, dans le coin inférieur droit.



Personne ne savait ce qu'il allait représenter et lui nous a expliqué qu'il inventait le dessin au fur et à mesure, selon l'espace, l'équilibre des formes et des noirs et blancs.

Cela nous a impressionnés : on ne voit pas tous les jours un artiste faire son travail en direct sur un très grand format !

Ses gestes précis et rapides nous ont étonnés. Nous, on prend souvent beaucoup de temps pour réfléchir à ce qu'on va dessiner. L'artiste, lui, fait cela naturellement, avec des gestes sûrs et précis.



Classe de CMI – École élémentaire de Levet

Ce fut une après-midi très agréable et pleine d'émotions. Nous nous sommes enrichis d'une nouvelle pratique artistique et de l'expérience de Laurent. Nous le remercions pour sa générosité et lui souhaitons de nombreuses autres belles rencontres.

La classe a participé à l'opération « En connaissant nos droits, nous grandirons mieux », proposée par l'OCCE du Cher et ses partenaires : l'ADOSEN-Prévention Santé MGEN, l'Atelier Canopé du Cher, le Centre Contre les Manipulations Mentales (CCMM), le Mouvement de la Paix, les informatrices UNICEF, l'Union des DDEN.

Au cours du mois de novembre, nous avons travaillé sur les droits des enfants car ce sont les trente ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

Dans notre classe, nous avons choisi de nous questionner sur le droit à l'Éducation et le droit aux Loisirs et à la Culture.



Nous avons écrit des questionnaires sur ces thèmes. Puis, nous avons posé nos questions à des adultes et à des enfants pour pouvoir comparer.

Mardi 19 novembre, nous sommes partis à l'atelier Canopé de Bourges en bus.

Avec des personnes de l'OCCE, nous avons vu une exposition sur les droits des enfants. Nous avons découvert la vie de Malala Yousafzai qui se bat pour que les filles aient le droit d'aller à l'école dans son pays le Pakistan. Nous avons aussi vu la photo d'Iqbal Masih. C'est un enfant qui devait fabriquer des tapis plus de douze heures par jour, dès l'âge de quatre ans.



Ensuite, nous avons enregistré une émission de radio. Nous avons présenté les réponses que nous ont données les gens à nos questionnaires. C'était très amusant d'entendre notre voix. Nous étions un peu stressés mais nous avons beaucoup aimé parler dans les micros.

Classes de CE1 - école primaire Les Mâchereaux Bourges